

Observatoire des **Trajectoires** **Professionnelles**

LES ACTIFS FACE À LA TRANSFORMATION DES MÉTIERS ET DES COMPÉTENCES

RÉDACTEUR DU RAPPORT :

Ludovic Taphanel : Chercheur au LISPE – IGS-RH



THE ADECCO GROUP



LAB'HO
OBSERVATOIRE
DES HOMMES
ET DES
ORGANISATIONS

LEE HECHT
HARRISON |  altea



LISPE
LABORATOIRE D'INNOVATION
SOCIALE ET DE LA PERFORMANCE
ÉCONOMIQUE DE L'ÉCOLE IGS-RH



GROUPE IGS

RAPPORT D'ÉTUDE - JUIN 2019

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
1. 2018 : DES ACTIFS PARTICULIÈREMENT EN MOUVEMENT	5
2. UNE PRISE DE CONSCIENCE ENCORE FAIBLE DE LA TRANSFORMATION DES MÉTIERS À VENIR	7
3. DES DISPOSITIFS DE FORMATION PROFESSIONNELLE DONT LA NOTORIÉTÉ MÉRITE ENCORE D'ÊTRE RENFORCÉE	8
4. AU-DELÀ DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE : UN FORT BESOIN D'ACCOMPAGNEMENT ET D'ORIENTATION	9
CONCLUSION	10

TABLE DES FIGURES

TABLEAU 1 : Évolution des transitions professionnelles parmi les actifs occupés entre 2016 et 2018	5
TABLEAU 2 : Comparaison des volumes des transitions professionnelles entre 2018 et la moyenne sur 2015 - 2017 en fonction des caractéristiques individuelles des actifs occupés	6
TABLEAU 3 : Attentes des actifs vis-à-vis de la formation	7
TABLEAU 4 : Perception de l'impact des évolutions technologiques sur l'activité professionnelle	8
TABLEAU 5 : Évolution du niveau d'appropriation des dispositifs liés à la formation entre 2017 et 2018	9
TABLEAU 6 : Évolution du niveau d'appropriation des dispositifs liés à l'orientation entre 2017 et 2018	9

JUIN 2019 :

4^{ÈME} ÉDITION DE L'OBSERVATOIRE DES TRAJECTOIRES PROFESSIONNELLES LES ACTIFS FACE À LA TRANSFORMATION DES MÉTIERS ET DES COMPÉTENCES

La loi « Avenir Professionnel » du 05 Septembre 2018 part du constat aujourd'hui largement partagé que 50% des emplois vont être profondément transformés dans les 10 ans à venir du fait, notamment, de l'évolution des technologies⁽¹⁾ : automatisation, intelligence artificielle, cobot etc. Partant de ce postulat, l'Observatoire des Trajectoires Professionnelles a cherché à étudier cette année l'impact de cette tendance de fond sur les trajectoires professionnelles des actifs en France.

- Pour la première fois depuis 4 ans, l'Observatoire constate une augmentation notable des transitions professionnelles en France pour 2018 : ce n'est plus 1 actif sur 4 mais bien 1 actif sur 3 qui a connu une transition professionnelle en 2018. Ceci va de pair avec une reprise du marché de l'emploi, 2018 étant selon l'INSEE l'année avec le taux d'activité le plus élevé en France depuis 1975. L'observatoire montre que ces transitions professionnelles touchent près de 80% des 18-26 ans et que les trajectoires professionnelles qui ont le plus évolué en 2018 sont les personnes mobiles (CDD, Intérim etc.) et les personnes qui se réorientent.
- Ce dynamisme dans les trajectoires professionnelles paraît a priori un signe positif lié à la reprise. Pour autant, la question demeure de savoir si ces mouvements importants sur le marché de l'emploi préparent réellement l'avenir. C'est la raison pour laquelle, l'Observatoire cette année a choisi d'étudier les Français face à la transformation du travail. En effet, le COE nous rappelait en 2017 que le digital allait impacter 50% des emplois de façon significative dans les 10 ans à venir. Ces transformations doivent donc être préparées et anticipées. Pour autant, l'Observatoire a pu constater dans sa 4^{ème} édition que seuls près de 20% des actifs estiment que leur activité professionnelle va être profondément impactée

par les évolutions technologiques et pour la moitié d'entre eux cela s'explique par le fait qu'ils sont déjà impactés aujourd'hui dans leur quotidien. Bien que les cadres et les jeunes semblent plus conscients de ces évolutions, la prise de conscience générale quant à l'évolution du travail semble encore limitée actuellement.

- Enfin, les dispositifs de la formation professionnelle mis en place par les lois successives semblent encore, eux aussi, mettre du temps à se diffuser auprès des individus. A titre d'exemple, le CPF a certes connu une évolution positive entre 2017 et 2018 avec une augmentation de 10 points quant à son ouverture parmi les actifs, pour autant, plus de 20% des actifs en 2018 continuent de déclarer ne pas savoir ce qu'est le CPF chiffre qui stagne par rapport à l'an passé. Plus globalement, si les actifs présentent une appétence pour la formation, moins de 50% d'entre eux ont reçu une formation en 2018 et très peu (moins de 20%) considèrent la formation professionnelle comme un moyen de se préparer à un futur métier.

⁽¹⁾ Rapport du Conseil d'orientation pour l'emploi (2017), « Automatisation, Numérisation et Emploi » ; Tome 1 : les impacts sur le volume, la structure et la localisation de l'emploi.

1. 2018 : DES ACTIFS PARTICULIÈREMENT EN MOUVEMENT

Pour la 4^{ème} année consécutive, l'Observatoire des Trajectoires Professionnelles a cherché à étudier les trajectoires professionnelles des actifs occupés en France en se focalisant sur les situations de transitions professionnelles. Pour la première année, ce n'est plus 1 actif occupé sur 4 qui a connu une transition professionnelle mais bien 1 actif occupé sur 3. Ceci va de pair avec une année 2018 marquée par le taux d'activité le plus élevé depuis 1975⁽²⁾.

Cette dynamique s'explique selon l'INSEE au travers de plusieurs facteurs (reprise du marché de l'emploi, maintien plus long des seniors dans l'emploi...). Pour autant, comme nous pouvons le constater ce taux d'activité élevé semble impacter directement la forme des trajectoires professionnelles des actifs occupés, notamment en se traduisant par un surplus de personnes en « mobilité » et en « réorientation ».

	2016	2017	2018
En transition total	26,2%	28,6%	32,2%
Mobiles	8,8%	7,5%	9,7%
Re-actifs	5,1%	6,6%	5,9%
Formés	1,3%	2,3%	2,9%
Pré-retraités actifs	1,4%	2,2%	2,4%
Réorientés	0,7%	1,7%	2,9%
Polymorphes	8,9%	8,4%	8,7%

Tableau 1 : Évolution des transitions professionnelles parmi les actifs occupés entre 2016 et 2018

Ces trajectoires touchent particulièrement les plus jeunes. Ainsi, en 2018, près de 80% des 18-26 ans ont connu une transition professionnelle alors qu'ils étaient moins de 50% dans ce cas les années précédentes. De même, pour la première fois, les femmes et les hommes semblent être impactés au même niveau par la transition professionnelle, là où les occurrences passées de l'Observatoire tendaient à démontrer un impact plus important parmi les femmes.

	Part des actifs ayant connu une transition professionnelle sur les 12 derniers mois	
	2015-2017	2018
Genre :		
Femme	31%	32%
Homme	22%	33%
Âge :		
[18-26]	50%	80%
[27-34]	34%	42%
[35-39]	25%	21%
[40-45]	17%	25%
[46-50]	14%	15%
[51-54]	22%	18%
[55-60]	19%	21%
Plus de 60	38%	44%
Professions :		
Agriculteurs expl.	48%	43%
Ouvriers	28%	33%
Employés	27%	31%
Prof. intermédiaires	23%	29%
Prof. Indépendantes	32%	40%
Cadres Sup.	25%	37%
CSP :		
ST PCS-	28%	32%
ST PCS+	25%	33%

Tableau 2 : Comparaison des volumes des transitions professionnelles entre 2018 et la moyenne sur 2015 - 2017 en fonction des caractéristiques individuelles des actifs occupés

La quantité de mouvements opérés sur le marché de l'emploi en 2018 en fait l'un des plus dynamiques depuis le début de nos travaux. Pour autant, il convient de s'interroger sur la qualité de ces mouvements. En d'autres termes, ces trajectoires dynamiques

ont-elles tendance à sécuriser les parcours professionnels des actifs occupés en préparant l'avenir ou bien assistons-nous uniquement à des mouvements professionnels tactiques liés à une reprise du marché de l'emploi.

2. UNE PRISE DE CONSCIENCE ENCORE FAIBLE DE LA TRANSFORMATION DES MÉTIERS À VENIR

Pour répondre à cette question, nous nous sommes intéressés à la manière dont les individus percevaient l'impact des nouvelles technologies sur leur activité professionnelle. Bien qu'il existe de nombreux travaux à l'échelle internationale sur cette question, certains plus alarmistes que d'autres, nous retiendrons pour cette étude la référence offerte par le rapport du COE en 2017 rapport selon lequel « *la moitié des emplois existants est susceptible d'évoluer, dans leur contenu, de façon significative à très importante ; le progrès technologique continuerait à favoriser plutôt l'emploi qualifié et très qualifié : parmi les emplois susceptibles d'être vulnérables, les métiers surreprésentés, en volume ou au regard de leur part dans l'emploi total, sont souvent des métiers pas ou peu qualifiés* »⁽³⁾.

Il s'avère que cette prise de conscience apparaît encore assez faible parmi les actifs. En effet, moins de 20% d'entre

eux seulement estiment que les nouvelles technologies vont significativement impacter leur emploi. En d'autres termes, 80% des actifs estiment aujourd'hui que les nouvelles technologies ne vont pas impacter leur activité professionnelle ou bien que celles-ci vont impacter leur activité professionnelle uniquement à la marge. Cette prise de conscience limitée n'est pas neutre dans la mesure où elle modifie aussi la perception de la nécessité de se former, en tout cas quant aux motifs du recours à la formation. Ainsi, seuls 17% des actifs voient dans la formation professionnelle une manière de se former à un nouveau métier. Ce motif de formation apparaît donc bien loin après des motifs tels que « *acquérir de nouvelles compétences* » ; « *mieux maîtriser votre activité professionnelle actuelle* » ou encore « *apprendre / se développer personnellement* ».

De manière générale, qu'attendez-vous d'une formation professionnelle ?	Total Actif 2018
Acquérir de nouvelles compétences	73%
Mieux maîtriser votre activité professionnelle actuelle	46%
Apprendre / vous développer personnellement	37%
Vous préparer à un futur métier	17%
Vous aider à obtenir une promotion	16%
Vous aider à obtenir une augmentation de salaire	15%

Tableau 3 : Attentes des actifs vis-à-vis de la formation

Il est de plus à noter que parmi les 20% d'actifs qui entrevoient parfaitement le fait que la technologie va impacter significativement leur activité, près de la moitié d'entre eux estiment que c'est déjà le cas aujourd'hui. Autrement dit, la prise de conscience apparaît parmi les actifs assez tardivement. Elle est surtout prégnante lorsqu'ils sont confrontés à la situation. Tout ceci pose la problématique de l'anticipation de ces changements technologiques et de leurs incidences sur les métiers et les compétences des actifs. Autre point d'alerte, si le niveau de

conscience des changements à venir apparaît assez faible en règle générale, il l'est d'autant plus parmi les CSP les moins qualifiées (16% vs. 23% parmi les CSP qualifiées) qui seront pourtant les CSP les plus touchées ainsi que parmi les plus de 40 ans (24% parmi les 18-39 ans vs. 16% parmi les 40 ans et plus) alors que ce public, on le sait, est le plus éloigné des dispositifs de formation professionnelle pour le moment.

	CSP+ <i>Cadres, professions intermédiaires et professions libérales</i>	CSP- <i>Employés, ouvriers et agriculteurs exploitants</i>	18-39 ans	40 ans et plus
Pense que les évolutions technologiques en cours vont...				
<i>Impacter profondément l'emploi</i>	23%	16%	24%	16%
<i>Impacter à la marge seulement</i>	38%	31%	39%	31%
<i>C'est déjà le cas</i>	12%	10%	12%	10%
<i>À court terme</i>	12%	9%	14%	7%
<i>À moyen terme</i>	27%	19%	25%	22%
<i>Se déclare assez inquiet voire très inquiet des évolutions du monde du travail</i>	43%	49%	46%	46%

Tableau 4 : Perception de l'impact des évolutions technologiques sur l'activité professionnelle

Une prise de conscience plus large parmi la population active occupée inciterait sans aucun doute certains individus à chercher à recourir plus avant à la formation professionnelle et à se saisir des différents dispositifs de formation professionnelle. Pour autant, encore faut-il que ces dispositifs soient connus des actifs et qu'un niveau d'appropriation suffisant ait eu lieu.

3. DES DISPOSITIFS DE FORMATION PROFESSIONNELLE DONT LA NOTORIÉTÉ MÉRITE ENCORE D'ÊTRE RENFORCÉE

Nous avons déjà évoqué cette question lors de la 3^{ème} édition de l'Observatoire l'an passé. Cependant, l'année 2018 ayant été fortement marquée par l'ensemble des discussions liées à la réforme de la formation professionnelle dans le cadre de la loi pour la liberté de choisir son avenir professionnel, il était donc nécessaire de faire le point sur le niveau d'appropriation des différents dispositifs existants afin de comprendre si cette actualité avait pu impacter leur appropriation par les actifs.

En 2018, seuls 42% des actifs ont eu accès à une formation professionnelle sur l'année. Ces formations ont encore lieu principalement sur le temps de travail des individus, c'est le cas 3 fois sur 4. Ceci s'explique en partie par le fait qu'aujourd'hui seuls 9% des actifs déclarent savoir comment avoir recours aux dispositifs de financement de la formation professionnelle en dehors du plan de formation / plan de développement des compétences des entreprises de façon autonome.

Dans ce cadre, le CPF connaît tout de même une évolution positive avec 31% des actifs qui déclarent « avoir ouvert leur CPF en ligne » contre environ 20% l'année précédente. Au total, il semble que depuis le début de son fonctionnement, 7,2% des actifs ont bénéficié d'une formation dans le cadre de leur CPF. Ces résultats positifs sont toutefois contrebalancés par le fait qu'à l'heure actuelle, près d'1 actif sur 4 semble continuer à ignorer savoir ce qu'est le CPF, chiffre qui est exactement au même niveau que l'année passée.

Ce manque d'appropriation est d'autant plus dommageable que l'appétence pour la formation est en réalité assez élevée parmi les actifs occupés où 70% d'entre eux envisagent de poursuivre une formation pour faire évoluer leur carrière dans les 5 ans à venir.

Pour autant, il semble que l'accès à la formation ne soit pas la seule problématique et que la méconnaissance et le manque d'appropriation des dispositifs de formation mis en place par la loi recouvrent en réalité des problématiques d'accompagnement mais aussi d'orientation.

	Total Actifs 2017	Total Actifs 2018
Déclare envisager de reprendre une formation pour faire évoluer leur carrière dans les 5 ans à venir	61%	70%
Déclare ne pas savoir ce qu'est le CPF	23%	23%
Déclare avoir ouvert son CPF	21%	31%
Déclare avoir bénéficié d'une formation au travers du CPF	3,6%	7,2%
Déclare savoir utiliser de façon autonome les dispositifs de financement de formation sans passer par le plan de formation de l'entreprise	non-mesuré	9%

Tableau 5 : Évolution du niveau d'appropriation des dispositifs liés à la formation entre 2017 et 2018

4. AU-DELÀ DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE : UN FORT BESOIN D'ACCOMPAGNEMENT ET D'ORIENTATION

Comme l'année dernière, près de la moitié des actifs estiment ne pas savoir vers qui se tourner pour les aider à orienter leur carrière. Ils sont d'ailleurs 64% à estimer ne pas être suffisamment informés pour identifier les métiers et/ou secteurs porteurs en matière d'emploi. Plus spécifiquement, le Conseil en Evolution Professionnelle (CEP) apparaît connaître un manque très élevé de notoriété avec seulement 6,7% des actifs qui déclarent savoir ce qu'est ce dispositif et comment il fonctionne.

Dans cette veine, l'entretien professionnel, pour lequel 2018 était un rendez-vous marquant, ne semble pas avoir connu de pic particulier cette année, avec des niveaux comparables à l'année passée (35% des actifs en 2018 vs. 30% en 2017). De nouveau, si la satisfaction semble élevée face à cet entretien pour plus de 70% des actifs, les résultats précédents questionnent sur le contenu de cet entretien qui doit être un lieu d'échanges notamment sur le CPF et le CEP. Tout ceci semble militer en faveur d'une amélioration notable de la qualité de ces entretiens.

	Total Actifs 2017	Total Actifs 2018
Déclare ne pas savoir vers qui se tourner pour trouver de l'aide, de l'accompagnement ou des conseils pour orienter sa carrière	46%	50%
Déclare ne pas se sentir suffisamment informé pour identifier les métiers / secteurs porteurs en termes d'emploi	non-mesuré	64%
Déclare avoir bénéficié d'un entretien professionnel sur l'année écoulée	30%	35%
Déclare être plutôt satisfait voire très satisfait de cet entretien	78%	73%
Déclare ne jamais avoir entendu parler du Conseil en Evolution Professionnelle (CEP)	non-mesuré	80%
Déclare voir précisément ce qu'est le CEP	non-mesuré	6,7%

Tableau 6 : Évolution du niveau d'appropriation des dispositifs liés à l'orientation entre 2017 et 2018

CONCLUSION

En synthèse, la 4^{ème} édition de l'Observatoire des Trajectoires Professionnelles semble mettre en avant les points suivants :

- Une année 2018 qui a mis de nombreux actifs en mouvement. Une année record en termes de nombre d'actifs ayant connu une transition professionnelle. Une tendance à surveiller et à analyser pour mieux appréhender les incidences sur les trajectoires professionnelles des individus.
- Une prise de conscience encore très faible parmi les actifs des transformations des emplois à venir du fait des avancées technologiques. Or, sans cette prise de conscience, il apparaît peu probable que les actifs se dirigent massivement vers les dispositifs de formation dans les années à venir.
- Des dispositifs de formation professionnelle qui gagnent encore à être connus. Le niveau d'appropriation des dispositifs comme le CPF progresse. Pour autant, il semble qu'il ne parvienne pas pour le moment à toucher une certaine frange de la population active (près de 23% d'entre eux).
- Des dispositifs d'accompagnement et d'orientation à développer bien plus avant. Sans ces dispositifs, la liberté de choisir son avenir professionnel paraît bien limitée tant les actifs ne savent pas où trouver de l'information par eux-mêmes.

L'OBSERVATOIRE DES TRAJECTOIRES PROFESSIONNELLES EN QUELQUES MOTS

En 2015, le Lab'Ho (Groupe Adecco), le LISPE (Groupe IGS) et LHH Altedia ont créé l'Observatoire des Trajectoires Professionnelles avec leur partenaire IPSOS dans l'optique de mieux comprendre les phases de transition des actifs au travail et leurs impacts sur leurs trajectoires professionnelles.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Depuis 2015, un échantillon représentatif de la population active française occupée (excluant donc les demandeurs d'emploi) d'un millier de personnes est interrogé chaque année dans le cadre de l'Observatoire. L'échantillonnage est réalisé par IPSOS ce qui permet d'avoir des échantillons qui sont représentatifs de la population active occupée française en termes de genre, d'âge et de lieu de résidence.

